LA VIE SPORTIVE

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOTBALL

EN PREMIÈRE DIVISION

SOCHAUX S'EN TIRE BIEN A ROUBAIX

Ayant obtenu un difficile match nul, les Sochaliens n'ont plus que quatre points d'avance sur Sète et Marseille

L'EXCELSIOR A PRIS SA REVANCHE SUR METZ

Le sort de Valenciennes et du Red Star est réglé

EN DEUXIÈME DIVISION

LE HAVRE CONTINUE A TOTALISER POINTS ET BUTS

Il a nettement battu Tourcoing qui repasse à la dernière place

COLMAR A DISTANCÉ SAINT-ÉTIENNE TENU EN ÉCHEC A BOULOGNE

PREMIÈRE DIVISION

Match nul (2-2), mais trente secondes de moins le Racing battait Sochaux... ce qui eût été normal

Ceux qui assistaient hier à la rencontre Racing-Sochaux ont quitté le parc Jean-Dubrulle réconciliés avec le football. Nous avons vu, en effet, un très beau match et le Racing a joué certainement la meilleure partie de sa saison. Qu'il l'ait jouée précisément devant la meilleure équipe française, devant une équipe qui tenait à vaincre — on vous prie de le croire — est tout à son honneur et les « doyens » méritent bien les applaudissements qui saluèrent leur exhibition en tous points excellente.

Ce match, nous croyons qu'on peut dire sans nul esprit de clocher qu'il devaient toujours le gagner et un score de trois buts à un en leur faveur eût été parfaitement normal. Mais la loi du sport a des rigueurs; le facteur chance joue toujours quelque peu son rôle au cours d'un match. Hier la veine était pour Sochaux qui s'en tira heureusement par un match nul et dont les joueurs, sportivement, ne cachaient pas qu'ils avaient été passablement « vernis » puisqu'ils n'égalisèrent que trente secondes avant la fin, au moment où ils n'y comptaient sans doute plus.

A présent que le Racing est définitivement hors d'affaire, le résultat n'a, en somme, qu'une importance assez relative et ce qu'on veut surtout retenir, ce qui importe, c'est le beau match dont on fut témoin et qui nous réserva d'excellentes satisfactions sportives.

•
•• •

Les Racingmen ont brillamment confirmé leur forme actuelle et leurs dernières victoires. Ils ont abordé le match avec un moral remarquable et non seulement battre Sochaux comme on peut battre cette équipe, c'est-à-dire en jouant vite, en enlevant la balle sans arrêt, mais encore ils ont fourni un jeu d'une classe réelle, ils ont eu des mouvements offensifs de belle facture et si leur technique fut un peu moins poussée que celle de leurs adversaires, leur énergie compensa amplement cela.

On ne peut qu'être agréablement surpris par cette transformation de toute l'équipe qui a trouvé, précisément au moment où elle est dégagée de tout souci, la forme tant cherchée. Elle est un peu tardive, mais ne nous en plaignons pas!

•
•• •

Attaquant donc avec une louable activité, bien que jouant contre le vent en première mi-temps, le Racing s'assura un net avantage territorial. Plus vites sur la balle, ayant souvent de dixième de seconde de rapidité qui permet de s'assurer la possession du ballon, les Roubaisiens, grâce à leur belle ligne de demis, particulièrement en verve, dominèrent le plus souvent. Et comme l'attaque se montrait à la hauteur de la situation, comme Prutoso et Allen faisaient preuve d'activité; comme Janin surtout, se montrait sous son jour le meilleur, attaquant, distribuant et shotant sec, chaque fois qu'il le pouvait, la défense sochalienne fut sérieusement mise à l'ouvrage.

Sochaux, pourtant réussit à marquer le premier à la 14e minute sur une attaque déclenchée par Fascinek. L'inter sochalien centra en hauteur et Courtois, plus vite que Nagy, arriva sur la balle et plaça un shot de volée sous la barre. Dessertot, battu de près n'y pouvait rien.

Mais ce but ne vint fort heureusement pas valentir l'ardeur des locaux qui repartirent et restèrent les plus dangereux. Cornavo et Mattler avaient beau se multiplier, leur tâche était lourde et Pretto manqua d'être battu sur un shot de Cottin. Il lâcha sa balle mais Mattler sauva. Puis un autre « tir » d'Allen fut dévié de peu par le jeune gardien sochalien et comme Sochaux déclenchait en fin de partie des contre-offensives dangereuses, comme Courtois avait échoué devant Dessertot qui bottant de près sur le gardien roubaisien, on se contentait d'espérer que le Racing serait plus heureux en seconde mi-temps lorsque, à la quarante-et-unième minute, alors que les « doyens » dominaient toujours, une belle combinaison Prutoso-Janin-Cottin permit à celui-ci d'égaliser.

•
•• •

La seconde mi-temps devait voir une domination plus nette encore des Roubaisiens. Pendant plus d'une demi-heure Sochaux joua replié devant ses buts, sans jamais pouvoir se dégager: l'activité de Cornavo, la solidité des interventions de Mathieu ne pouvaient empêcher l'ennemi d'être mis sérieusement en difficulté. Deux fois il sauva sur des shots de Janin, et d'Allen et connaît de nombreux moments. A chaque instant on s'attendait à voir le Racing concrétiser son avantage mais rien ne passait cependant. Mieux, une nouvelle échappée de Courtois, échoua à quelques pas de Celos. Mais l'arrière sochalien touché dut céder en place à Vinita et ne revint à l'aile gauche qu'après de longues minutes d'absence.

C'est pourtant avec dix hommes que le Racing eut plus de réussite. A la 31e minute, un coup franc bien botté par Delfour, fut repris de la tête — et de remarquable façon — par Janin qui marqua.

Un instant plus tard, Janin shotant en force manquait encore, mais l'arbitre siffla un hors-jeu quelque peu discutable et annula le point.

Décision qui devait coûter cher aux Roubaisiens. Sur le fin, en effet, Sochaux, profitant de la désorganisation de l'équipe, sut se dégager et attaquer, sans être toutefois fort dangereux.

Il restait une minute à jouer lorsque les visiteurs obtinrent un corner. Bottée par Keller la balle échut à Courtois qui la glissa en retrait à Szabo. Et le demi-centre sochalien, plaçant un shot pur vigoureux à ras de terre réussit à faire s'infiltrer la balle, à travers une dizaine de jambes. Personne ne l'attendait; c'était pourtant le but de l'égalisation accueilli avec quelle joie par les hommes de Mattler, qui n'osaient jamais espérer une telle réussite!

•
•• •

L'équipe roubaisienne, répétons-le, a fait une excellente partie, exempte, ou presque, de toute critique. La défense eut peu à faire mais accomplit sa besogne avec autorité. Dessertot sauva notamment un très beau shot de Courtois et ne pouvait rien contre les deux buts. Les demis furent nettement supérieurs à ceux de Sochaux et le succès — pardon, le demi succès! — leur revient pour une large part. Delfour se mit le plus en évidence dans la ligne, mais Tomassmover et Nagy ne lui ont pas été inférieurs. En attaque, et bien que, là aussi, personne n'ait marqué de faiblesse, la palme doit revenir à Janin. C'est précisément parce qu'on ne lui a pas épargné les critiques lorsque besoin s'en fit sentir qu'on veut souligner aujourd'hui la très belle partie du centre avant roubaisien, d'une activité débordante et qui a retrouvé le secret du shot!

A Sochaux, l'équipe fut surprise par la rapidité des Racingmen, elle ne sut pas se dégager de leur emprise et s'attarda trop à manier une balle déjà difficile à obtenir. Seules ses échappées furent dangereuses, car les demis furent surtout occupés à se défendre.

C'est donc au compartiment défensif qu'on peut accorder des éloges. Pretto fut très quelconque en première mi-temps mais se retrouva en seconde. Casenave manifesta une activité réelle. Beaucoup de souplesse et un sens inné de la place qui le mirent plus en vue que Mattler, solide et décidé mais un peu trop sec. Szabo se montra le meilleur d'une ligne intermédiaire, barrée par sa rivale et Courtois fut nettement supérieur à ses camarades de l'attaque. Fascinek mis à part.

Arbitrage correct de M. Hohl.

J. P.

•
•• •

Six mille personnes environ assistèrent au match; la recette atteignit 40.000 fr.

Les équipes avaient la composition suivante:

Sochaux. — Pretto; Casenave, Mattler; Hug, Szabo, Lehmann; Keller, Fascinek, Courtois, Korb, Ithurbide.

Roubaix. — Dessertot; Hummel, Colas; Tamassmover, Nagy, Delfour; Castro, Allen, Janin, Prutoso, Cottin.

Valenciennes a été quelque peu malchanceux devant Marseille qui sut conserver l'avantage acquis (2-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Valenciennes, 18 avril.

Lowicki et Léglise remplaçaient, à Valenciennes, Thiéry et Cavalli, gravement blessés samedi devant Antibes.

Malgré un vent assez fort, le jeu fut assez intéressant, et le public, venu très nombreux pour voir évoluer les finalistes de la Coupe, ne fut pas déçu.

Marseille, qui débuta avec le vent, marqua deux buts, par Eisenhoffer et Zatelli. Mais, après le repos, Valenciennes accula les visiteurs dans leur camp. Libérati marqua à la 1re minute et la défense renforcée de Marseille sut conserver, malgré tout, la légère avance escomptée avant le repos.

Valenciennes, qui a fait un grand match, méritait mieux.

Les Lensois se sont retrouvés devant le R.C. Paris (2-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Lens, 18 avril.

Cette partie, qui mettait en présence deux équipes au style différent, mais également décidées à vaincre, donna lieu à un match de toute beauté. Deux équipes ardentes, volontaires, homogènes, qui jouèrent un excellent football.

L'écart dit bien ce que fut la partie, assez égale dans l'ensemble. Et si, en définitive, les Lensois s'assurèrent la victoire, ils le doivent à une plus grande vitesse d'exécution de leurs avants

Lens, qui avait judicieusement modifié son équipe, mena le match à une cadence très rapide, qui troubla souvent les Parisiens, ces derniers ayant le tort de jouer la passe latérale.

D'autre part, l'équipe parisienne subit, au cours de ce match, de nombreuses modifications, qui nuisirent à la cohésion de l'ensemble.

La première mi-temps fut de beaucoup la plus jolie. Lens, jouant contre le vent, ouvrit la marque à la 28e minute, par Meiul, plus vite que Hiden, sur une balle bottée par François. Paris égalisa peu après, par Veinante, qui subtilisa la balle à Salas, mal protégé, d'où égalité au repos.

Puis Lens marqua le but vainqueur à la 70e minute, à la suite d'une superbe phase de jeu, terminée par Spechtl. Le dernier quart d'heure fut pour les Parisiens, qui tentèrent en vain de tromper une défense renforcée et bien organisée.

François, Unser, Mayer et Spechtl furent les meilleurs Lensois. Chez les visiteurs, citons : Zabala, Burault et Veinante.

Arbitrage de M. Valprède, de Marseille.

Composition des équipes :

Paris : Hiden ; Zabala, Diagne ; Jordan, Ziskovitch, Hurault ; Kériven, Bohé, Couard, Ozenne et Veinante.

Lens : Salas ; Mareck, Calinski ; Unser, François, Mayer ; Meiul, Siklo, Stanis, Spechtl et Wais.

L'Excelsior a retrouvé sa rapidité pour aller battre Metz (2-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Metz, 18 avril

L'Excelsior de Roubaix a pris lundi une belle revanche sur son vainqueur des huitièmes de finale de la Coupe de France. Jouant avec un brio incontestable, les Roubaisiens, plus vites sur la balle et ne laissant jamais jouer un adversaire qui s'obstinait à confectionner du jeu alors qu'un vent violent souffflait à l'avantage des Nordistes, ceux-ci surent mieux s'adapter aux circonstances et, grâce à un shot heureux de Gabrillargues de 60 mètres, reprenant un mauvais dégagement, s'assurer la victoire.

La partie a été jouée de bout en bout à une allure vertigineuse et la balle voyageait sans cesse d'un but à l'autre, obligeant les deux équipes à s'employer à fond. Rien ne fut cependant marqué au cours de la première mi-temps, pendant laquelle les deux gardiens se distinguèrent tout particulièrement.

A la reprise, Metz part à fond. Quelques belles phases s'ébauchent devant le but roubaisien et, sur l'une d'elles, Bakhuys termine victorieusement. L'Excelsior, cependant, réagit vigoureusement et, cinq minutes plus tard, sur une faute inconcevable de Guase, la balle parvient à Luddens qui s'en dessaisit au profit de Vogl, lequel marque (1-1). Dix minutes plus tard, la défense messine s'affole devant une pression nordiste; Fosset dégage sur Gabrillargues qui, de 30 mètres, marque sous la latte. Malgré tous ses efforts, Metz ne parviendra pas à égaliser et la fin arrive sur la victoire des Roubaisiens.

Un match nul heureux (1-1) des Fivois devant Strasbourg

Une fois de plus, les fidèles habitués du Stade Jules-Lemaire, ont eu la satisfaction d'assister à une belle démonstration de football des... invités de leur club favori.

Il semble superflu, après les quelques derniers mois d'expérience de demander aux locaux, une simple débauche d'énergie, quand celle-ci n'apparaît pas indispensable à l'amélioration de leur classement. Comme Fives est, désormais, à l'abri de la chute en seconde division, et que la rencontre d'hier, voyait les deux équipes dans cette même... tranquille situation. l'on ne devait pas s'attendre à une débauche de grand jeu.

Strasbourg, cependant, allait s'évertuer à dominer cette regrettable carence. Et cela nous valut des footballeurs alsaciens une partie très agréable, où le beau jeu prit heureusement le pas sur l'apathie des joueurs d'en face.

Bref, dans le domaine de la technique et aussi au point de vue territorial, les Fivois furent constamment dominés par leurs consciencieux adversaires qui méritaient mieux que ce partage des points.

Strasbourg ouvrit le score à la trente-deuxième minute, grâce à Heisserer qui sut mettre à profit, une jolie passe de Rhor.

Le repos survint sur ce résultat. Les Alsaciens avaient dominé nettement au cours de ces quarante-cinq premières minutes. La seconde mi-temps allait confirmer leur avantage et l'on croyait à leur victoire quand quatre minutes avant la fin sur une attaque massive et... désordonnée des locaux, Guimbard, d'un shot puissant en biais, dont il a le secret, parvint à égaliser.

Le sort était injuste et en dépit d'une suprême réaction, les Strasbourgeois durent accepter ce match nul, qui répondait mal à leurs efforts constants et généreux d'une heure et demie.

LES ÉQUIPES

Fives. — Dalehimer ; Couchy, Dutilleul; Bourbotte, Capta, Méresse; Guimbard, Dolly, Van Caeneghem, Saint-Pé, Perlitch.

Strasbourg. — Dumbach; Schwartz, Lohr; Halter, Maguin, Cifuentès; Fritz Keller, Heisserer, Rohr, Eichenhoffer, Lucien Laurent.

LE MATCH RACING-SOCHAUX, AU PARC JEAN-DUBRULLE

Une belle intervention de Pretto, le gardien sochalien, qui stoppe un shot d'Allen. (Ph. J. de Rx.).

Journée du lundi 18 avril

Première division

Roubaix — Sochaux	2—2
Fives — Strasbourg	1—1
Valenciennes — Marseille	1—2
Lens — R. C. Paris	2—1
Sète — Lille	2—1
Cannes — Rouen	6—1
Metz — Excelsior	1—2
Red Star — Antibes	0—1

Deuxième division

Boulogne — Saint-Etienne	0—0
Le Havre — Tourcoing	5—1
Caen — Dunkerque	0—4
Nancy — Nice	6—0
Reims — Toulouse	1—3
Rennes — Alès	1—0

LES CLASSEMENTS

Première division

Clubs	J.	G.	N.	P.	P^is	Buts p.	Buts c.
Sochaux	27	17	7	3	41	66	24
Sète	27	15	7	5	37	48	25
Marseille	27	13	11	3	37	51	33
Rouen	27	12	7	8	31	43	40
Excelsior	27	10	8	9	28	51	49
R. C. Roubaix	27	11	6	10	28	38	48
Strasbourg	27	9	9	9	27	45	51
Metz	27	8	10	9	26	41	46
Lens	27	9	8	10	26	44	55
Lille	27	8	9	10	25	32	29
Fives	27	7	10	10	24	35	35
Cannes	27	7	9	11	23	51	43
R. C. Paris	27	8	7	12	23	42	51
Antibes	27	7	9	11	23	30	38
Red Star	27	5	7	15	17	40	58
Valenciennes	27	5	6	16	16	26	53

Deuxième division

Clubs	J.	G.	N.	P.	P^is	Buts p.	Buts c.
Le Havre	21	19	0	2	38	62	20
Colmar	22	13	4	5	30	38	23
St-Etienne	22	13	3	6	29	45	28
Rennes	22	12	5	5	29	33	24
Toulouse	22	11	4	7	26	37	25
Arras	22	11	1	10	23	36	35
Dunkerque	22	8	6	8	22	43	41
Reims	22	10	2	10	22	34	35
Nancy	22	8	5	9	21	35	37
Boulogne	22	9	3	10	21	38	47
Alès	22	8	3	11	19	25	26
Nice	22	6	6	10	18	35	43
C. A. Paris	22	7	2	13	16	42	43
Caen	21	6	3	12	15	29	47
Mulhouse	22	4	3	15	11	25	48
Tourcoing	22	3	4	15	10	27	62

Les avants sétois, en verve, prennent l'avantage sur Lille (3-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Sète, 18 avril.

Oh ! la belle partie de championnat que nous ont donné en spectacle Lille et Sète. Le jeu fut parfois un peu trop viril peut-être, mais nous avons vu deux « onze », aux moyens étendus, se donner pendant quatre-vingt-dix minutes comme on le voit rarement. Sète a eu le dessus parce que son attaque fut mieux inspirée, et aussi, plus efficace que celle de Lille. Celle-ci eut, il est vrai, affaire à une défense plus difficile que celle des Nordistes qui subit en outre le handicap de Défossé blessé et devant quitter le terrain, mais alors Sète menait par deux buts à un.

Un seul but fut marqué par Sète en première mi-temps, ce fut Koranyi qui ouvrit la marque sur mauvais renvoi de Défossé, suite à un shot de Danzelle.

En début de la seconde mi-temps, Lille mit les buts sétois en grand péril, mais Sète reprit le dessus et augmenta son avance, Défossé étant tombé sur une charge de Koranyi et celui-ci ayant marqué dans les bois vides. Lille réagit mais ce fut encore Sète qui marqua par Dard lequel n'eut qu'à ajuster un centre de Laurent.

Lille scora par Payen, qui réussit un tir impeccable. Les visiteurs finirent le match très fort, mais sans réussir à marquer.

A Sète, toute l'équipe joua un grand match bien que Franqués et Charles aient été absents. A Lille, la défense se mit en vedette, derrière une ligne de demis classique, mais une attaque où émergèrent Koranyi et Kalocsai, Payen ayant un joli but à son actif.

Les Cannois étaient déchaînés et Rouen fut «écrasé» : 6 buts à 1 !

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Cannes, 18 avril.

Beaucoup de monde à cette rencontre, qui fut jouée par un temps très chaud.

Les Cannois, absolument déchaînés, marquèrent deux buts en six minutes par Franceschetti et Petrak. Avant la fin de la mi-temps, Petrak marqua un troisième but, directement, sur corner.

A la dixième minute de la reprise, Stroh fut blessé et Rouen dut terminer la partie à dix. Bessero, blessé aussi, fut très faible et Petrak marqua un quatrième but. Nicolas, qui avait débuté à l'aile droite, revint au centre et sauva l'honneur pour Rouen .

La chaleur parut incommoder les visiteurs qui jouèrent cependant jusqu'à la dernière minute. Cauvin marqua un cinquième but pour Cannes et Maussner clôtura la marque.

Rouen a une belle équipe mais son attaque fut très imprécise. Cannes joua avec volonté et tous ses hommes sont à féliciter.

Excellent arbitrage de M. Tréhon.

Le Red Star a joué... et perdu sa dernière chance devant Antibes (0-1)

Paris, 18 avril

Cette rencontre a attiré plus de dix mille spectateurs.

Au cours de la première partie du jeu, le Red Star joue contre le vent, excessivement violent et la balle revient sans cesse vers le but parisien, très souvent menacé. Toutefois, les avants du Red Star sont courageux et ne manquent jamais l'occasion de contre-attaquer.

Pourtant, à la suite d'un shot du vétéran Aitkens, Gonzalès, le gardien du Red Star, sortait inconsidérément de son but; il réussissait à grand'peine à reprendre possession de la balle, pour la rejeter aussitôt en corner. Mais c'est précisément à la suite de ce corner que Moselli réussira un but à la 28me minute.

Tout au long de la deuxième mi-temps, le Red Star a maintenu le jeu devant les buts d'Antibes. Mais les avants parisiens furent trop souvent maladroits ou imprécis.

En une occasion, Simonyi shoota de façon précise à mi-hauteur. A ce moment, le gardien azuréen, masqué par un groupe de joueurs, ne voyait pas venir la balle... Celle-ci, pourtant, ricochant sur le genou d'Aitken, qui, à ce moment précis, tournait le dos à son camp, déviait et sortait en touche! Le Red Star dominait sans cesse et on assista à une succession de corners, tous, cependant, sans résultat. Tout à coup, la balle pénétrait dans les buts antibois, mais, à ce moment, l'arbitre, qui jusqu'ici avait haché le jeu de coups de sifflets parfois incompris du public, sanctionnait avec raison un hors-jeu de Moulet et refusait le but. Le score restait donc inchangé.

DEUXIÈME DIVISION

Dunkerque s'assure le meilleur sur une équipe caennaise désunie (4-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Caen, 18 avril.

Nettement supérieurs et désireux de gagner, Dunkerque l'emporte sur une équipe caennaise désunie et jouant sans flamme.

Avantagés par le vent, les Nordistes dominèrent d'entrée et marquèrent par Gurdouillié et Cheulet (2 fois), sur de grossières erreurs de la défense locale.

A la reprise, les Caennais se montrèrent dangereux et les Nordistes concédèrent une douzaine de corners, dus plutôt à la force du vent qu'à un esprit vraiment offensif des locaux. Au contraire, sur échappée, Choulet marqua une fois de plus.

Belle partie des vainqueurs.

Composition des équipes :

Dunkerque. — Gianelloni ; Ayello, Liévin ; Durand, Hillier, Vandenberghe ; Choulet Jordan, Bellunza, Billiet et Gurdouillié.

Caen. — Godard; Caron, Guérin; Ohlmann, Borcki, Schillemann ; Cingal, Genestar, Uzan, Chloupek et Rode.

Malgré des efforts méritoires, l'Union a été nettement battue au Havre (5-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Havre, 18 avril.

L'équipe havraise a montré encore sa nette supériorité sur celle de Tourcoing et le score pour sévère qu'il paraisse, est absolument justifié. A part, en effet, le premier quart d'heure de la seconde mi-temps, au cours duquel Le Havre prit le temps de souffler, ce fut pour les locaux un avantage continuel.

Le premier but fut marqué à la quinzième minute de jeu par Wita qui bénéficia d'une belle ouverture de Frigerio. Sur échappée, Tourcoing égalisait vingt minutes plus tard par Leman, mais Le Havre pouvait avant le repos reprendre l'avantage au score par un but de Lecomte, servi par Wita.

A la reprise, Le Havre ralentit l'allure, et Tourcoing, malgré des efforts méritoires, ne put prendre en défaut la défense locale. Et les Havrais repartirent... Un troisième but, réussi adroitement par Wita sur coup franc, un quatrième par Lecomte et un cinquième peu avant la fin par Lecomte, sur corner, affirmèrent cette nouvelle victoire havraise, obtenue par beau temps, mais un peu froid, et sous un vent assez fort, devant près de huit mille spectateurs. Recettes : 56.000 francs.

Bon arbitrage de M. Boes.

Composition des équipes :

Tourcoing. — Morrent; Roussel, Druon; Liard, Chryssantis, Buirette ; Homes, Debruyckère, Balchouchef, Reicht et Leman.

Le Havre. — Schlegel; Cléron, Jasseron; Rabia, Povolny, Cahour ; Lecomte, Nemeur, Frigerio, Wita et Waggi.

Meilleurs joueurs : à Tourcoing, Morrent, Druon, Chryssantis, Homes et Debruyckère ; au Havre, Jasseron, Povolny, et Wita.

L'ex-Boulonnais Favier sauve Saint-Etienne de la défaite au Moulin-Wibert (0-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Boulogne, 18 avril.

Une foule nombreuse a assisté à cette rencontre disputée par un vent violent, auquel vinrent s'ajouter en deuxième mi-temps la pluie et même la grêle. Saint-Etienne a présenté une équipe jouant un très bon football, avec plus de mordant que les années précédentes. Une équipe qui possède de très belles lignes arrière et intermédiaire, mais dont l'attaque fut nulle ou à peu près.

La première mi-temps fut dans l'ensemble assez égale, encore que, techniquement, les Stéphanois fussent nettement supérieurs; mais leurs avants ratèrent de superbes occasions de marquer ; en particulier Hermann qui, tout seul à trois mètres de Wozniak, expédia la balle sur la barre.

La seconde mi-temps fut, par contre, nettement à l'avantage des Boulonnais, qui réduisirent leurs adversaires à une défensive farouche. Favier, leur gardien de but, arrêta de nombreux envois et Saint-Etienne lui doit d'avoir quitté le Moulin Wibert avec un point.

Dans les cinq dernières minutes, les Stéphanois eurent de dangereuses réactions et Odry plaça un shot très sec en coin que Wozniak fut miraculeusement.

Les meilleurs à Saint-Etienne furent : Favier, Blechert, Odry, Tax et Charbit. A Boulogne, Covan fut le roi du terrain ; avec lui Wozniak, Clamporciero, Vasseur et Artéro se mirent en évidence.

Les cadets de l'Excelsior remportent la Coupe Bousquet

Tout comme la veille, cette journée de finales était concurrencée par d'autres manifestations sportives. Malgré cela, plusieurs centaines de spectateurs garnissaient les tribunes du stade Amédée-Prouvost. Les rencontres tinrent ce qu'elles promettaient ce qui revint à dire que les deux matches furent très intéressants. Et si la première, plus décousue, plus heurtée, n'offrit pas un très grand intérêt spectaculaire, l'ardeur qu'apportèrent les deux formations à la lutte lui donna malgré tout un certain attrait.

La seconde rencontre, au contraire, qui opposait les cadets roubaisiens et fivois, fut pour les connaisseurs un véritable régal. Les Excelsiormen prirent facilement le meilleur sur la formation fivoise et leur succès final vient très justement les récompenser de leurs efforts pour l'obtention du bel objet d'art offert par M. Bousquet. Les Roubaisiens ont d'ailleurs fait preuve depuis le début de cette compétition d'une supériorité si non écrasante tout au moins très nette.

La remise de la coupe, eut lieu dans une des salles du pavillon du stade Amédée-Prouvost.

Le Sport Ouvrier Halluinois bat l'Etoile-Club de Cysoing par 3 buts à 1

Cysoing n'a pas réédité sa partie de la veille, et la victoire des Halluinois est tout à fait régulière. A la pause, le S. O. H. menait par 1 but à 0; ses avants obtinrent ensuite deux buts, cependant que Cysoing ne pouvait mieux faire que sauver l'honneur.

Les cadets de l'Excelsior battent les cadets du S. C. Fivois par 3 buts à 0

Longtemps les jeunes Roubaisiens dominèrent en vain, manquant même un penalty à la 20me minute, pour réussir quand même à traduire leur supériorité dix minutes avant la pause par leur ailier droit.

A la reprise, c'est l'Excelsior qui continue à mener le jeu souvent le jeu, mais ses avants ne sont pas des plus efficaces. Ainsi il faudra attendre la 30me minute pour voir le centre avant Lambert obtenir un deuxième point, suivi deux minutes plus tard par un troisième, signé Pelman.

Le Football-Club de Linselles remporte le tournoi de l'Etoile Sportive Roubaisienne

Cette dernière journée du tournoi de l'E. S. Roubaisienne a connu, comme se devancière, un beau succès sportif. Linselles a remporté sur l'Etoile un très net succès.

Le F.C. Linselles bat l'E.S. Roubaix par 6 buts à 0

Bien que jouant contre le vent, les Linselois, meilleurs techniciens, prirent rapidement l'avantage. Pratiquant par de larges débordements par les ailes, ils mirent souvent à contribution la défense roubaisienne qui dut s'incliner trois fois au cours de cette première mi-temps.

Après la reprise, Linselles reprit la direction du jeu. Pourtant, les Roubaisiens, bénéficiant à leur tour du vent, manœuvrèrent eux aussi des offensives très dangereuses. Mais Linselles, grâce à la qualité de certaines de ses avants — très opportunistes — marqua trois nouveaux buts, tandis que sa défense annihilait les efforts des Stellistes.

Bon arbitrage de M. Boudry.

L'Union Sportive Roubaisienne bat l'Amical-Club de Croix par 5 buts à 1

Les Croisens présentèrent fort malheureusement — et ceci pour la seconde fois — une équipe fort incomplète sur laquelle la vieille U.S.R. n'eut aucune peine à prendre le meilleur.

La première mi-temps fut cependant assez équilibrée. Croix, bénéficiant du vent, s'opposa d'heureuse façon aux attaques roubaisiennes. Ce qui fit qu'à la pause un seul point avait été acquis par les Unionistes.

La seconde mi-temps, par contre, revint entièrement à l'U.S.R. qui imposa son jeu et obtint ainsi quatre nouveaux buts, les Croisiens parvenant cependant à sauver l'honneur à quelques minutes de la fin.

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE AMATEUR

U.L. Moyeuvre — A.S. Valentigney .. 8—3

LES MATCHES AMICAUX

L'Olympique Sporting Halluinois bat l'Ecole industrielle et commerciale de Tourcoing par 6 buts à 0

Le stade Saint-Michel de la rue Saint-Joseph, à Bousbecque, a été hier, le théâtre de deux rencontres fort intéressantes, qui recueillirent les applaudissements des quelque deux cent cinquante spectateurs. Cette nouvelle journée de propagande remporta, en plus du succès populaire, un très beau succès sportif.

En effet, les deux matches furent chaudement disputés.

Les minimes de Comines et de Bousbecque, qui fouièrent les premiers la pelouse, se livrèrent une bataille acharnée, au cours de laquelle ils donnèrent le meilleur d'eux-mêmes et firent étalage de belles qualités naissantes. Le résultat nul de trois à trois, qui sanctionna cette partie, est comme toute très équitable.

La rencontre principale, qui opposait les Olympiens halluinois, premiers de la promotion d'honneur tertienne, à l'E.I.C. de Tourcoing, demi-finaliste de la Coupe de France des patronages, donna lieu à une très belle partie. Certes, les Halluinois, habitués aux difficiles rencontres du championnat, s'assurèrent l'avantage sur la formation tourquennoise. Mais, malgré cela, le match ne cessa jamais d'être intéressant. L.E.I.C., en effet, ne ferma jamais le jeu et s'il ne parvint pas à tromper la rude défense halluinoise, il construisit tut aussi un football très agréable.

Après ces deux rencontres, une réception réunit au siège de l'O.S.M.B., joueurs, et dirigeants. De nombreux toasts furent échangés, et un match revanche contre équipe Halluinois et Tourquennois, tandis que l'O.S.H. recevait la coupe offerte par la « Saint-Michel ».

En Belgique

LES TOURNOIS DE PAQUES

A Bruxelles

Consolation. — White Star — Boitsfort (Budapest) ..... 3—0
Finale. — Duisburg — Union Saint-Gilloise ..... 3—0

A Liége

Consolation. — Budai (Budapest) — Xerxès (Rotterdam) ..... 2—1
Finale. — Entente Liégeoise — Kladno 3—0

A Verviers

Consolation. — Stockton — Stormegale 3—2
Finale. — Verviers — Cologne ..... 3—1

A Namur

Consolation. — Stade Beaulieu — Entente Namuroise ..... 3—2
Finale. — Wessel Sport — Phoenix Sport 6—1

A Luxembourg

Consolation. — Fola Esch — Sport Luxembourg ..... 3—0
Finale. — Wacker (Vienne) — Turnverein (Budapest) ..... 6—0

Résultats divers

F.C. Valeire — F.A. Rennes-Sans ..... 6—0